

Zeitschrift:	Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift
Herausgeber:	Bauen + Wohnen
Band:	16 (1962)
Heft:	9
Vorwort:	Zu unserem Heft = Notre volume = For our issue

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Zu unserem Heft

Notre volume.
For our issue.

Die Bevölkerungsentwicklung aller Erdteile läßt die Zeiten herannahen, wo die Unterbringung der Menschen in Einfamilienhäusern oder niedrig gebauten Quartieren den Bedürfnissen einfach nicht mehr Rechnung zu tragen imstande ist, weil das Land für wenig ausnutzende Bauweisen nicht mehr ausreicht. Es wird also besonders in Großstädten so weit kommen, daß Einfamilienhauszonen verboten werden müssen. Aus dem Grunde entwickeln sich besonders seit dem zweiten Weltkrieg in immer größerem Maße Miethäuser in Form von Hochhäusern.

Während früher Kirchen und Rathäuser diejenigen Bauten darstellten, die einer Stadtsilhouette durch ihre Höhenentwicklung das entscheidende Profil gaben, so sieht heute jeder, auch der flüchtigste Reisende, daß die modernen Stadtsilhouetten mehr und mehr durch Hochhäuser bestimmt werden. Interessant ist dabei festzustellen, daß gewisse Stadtverwaltungen den Versuch unternehmen, einen Teil der Städte – meist die Altstadt mit ihren charakteristischen Kirchtürmen – frei zu halten von modernen Hochbauten, damit in diesen Teilen die aus dem Mittelalter übernommene Stadtsilhouette am Leben bleibt. So hat es zum Beispiel Stadtbaudrat Hillebrecht verstanden, den eigentlichen Stadt kern von Hannover, der 1943 durch Bombardierungen bis auf wenige Kirchenruinen vollständig verschwunden war, im Wiederaufbau so niedrig zu halten, daß die unterdessen wieder aufgebauten Kirchen nach wie vor die städtebauliche Dominante bilden. Dieser Entschluß ist weittragend, denn dadurch können die teuersten Grundstücke im Citykern nur bis zu fünf Stockwerken bebaut werden.

Wichtig wäre sicher, daß man sich in den Bebauungsplänen unserer Zeit bewußt würde, in welchen Teilen der betroffenen Städte die Höherentwicklung für Geschäftshausbauten oder Wohnhäuser zu bewilligen sei. Es ist sicherlich von Ubel, wenn, wie zum Beispiel in Basel, überall, wo es der Zufall einer Spekulation will, im Stadtteil ohne irgendwelche organischen oder städtebaulichen Zusammenhänge Türme emporzießen, die untereinander keinerlei Beziehung haben und außerdem das von den mittelalterlichen Türmen der Altstadt bestimmte Bild zerstören oder doch maßstäblich stark und negativ beeinflussen.

Das Hochhaus als Wohngebäude bietet seine speziellen Probleme. Es scheint doch erwiesen zu sein, daß es sich für Familien mit Kindern nicht eignet; zu untersuchen wäre noch, ob es als Behausung für ältere Menschen das Richtige sei. Sicherlich eignet es sich als Junggesellenhaus oder als Haus für kinderlose, junge Ehepaare.

Die in unserem Heft gezeigten Beispiele stammen aus Frankreich, England, Amerika und der Schweiz. Interessant ist dabei festzustellen, daß die meisten Architekten versuchen, im Ablauf der Geschosse von unten bis oben auch die Grundrisse zu variieren. Zum Thema der Soziologie und Struktur der modernen Stadt sprechen sich Architekt Füeg und der Soziologe Marie-José Chombart de Lauwe aus.

Am Schluß des Heftes folgt als Aktualität der Bau der kürzlich fertiggestellten Hochschulbibliothek in Stuttgart.

Als Überleitung zu dem für Heft 11 geplanten Thema der Vorfabrikation drucken wir einen ersten Artikel von Architekt Tintori über dieses Thema ab. Es ist merkwürdig, daß sich gerade für das Hochhaus in vielen Ländern die traditionelle Bauweise in Backstein als die billigste erwiesen hat und nicht, wie man meinen möchte, das Bauen in vorfabrizierten Elementen. Hier dürften Entwicklungen abzuwarten sein, die durch bessere Rationalisierung und größere Serien von Elementen die Preise zugunsten des vorfabrizierten Bauens beeinflussen könnten.

Die Red.

L'accroissement démographique qui est général sonne le glas de nos anciennes formes d'habitat qui trouvent leur plus large expression dans nos quartiers d'habitation dont le sommet ne dépasse pas les normes classiques pour aboutir aux traditionnelles maisons particulières, pavillons. En effet, la surface disponible ne suffit plus et exige qu'on en tire le parti maximum. Aussi, est-il prévisible que les grandes villes interdiront à l'avenir la construction de maisons particulières.

Dans la même perspective, la construction verticale d'immeubles locatifs a pris une ampleur croissante depuis la dernière guerre.

Jadis, les églises et hôtels de ville avaient la vocation de déterminer le relief architectural d'une ville. A notre époque, il saute aux yeux que cette vocation appartient de plus en plus manifestement aux buildings à usage commercial ou d'habitation. A ce titre, il est intéressant de remarquer que de nombreuses municipalités veillent à ce que l'aspect médiéval de certains quartiers et plus particulièrement de la vieille ville ne patisse pas de la proximité des buildings. Ainsi,

le relief du passé qu'évoquent l'église et les grappes d'habitation qui l'entourent est-il sauvagardé.

Dans le même ordre d'idées, M. Hillebrecht des services d'urbanisme de Hanovre a fort intelligemment réalisé la reconstruction du vieux quartier quasi-décimé par le bombardement de 1943. Ce quartier excluant tout édifice en hauteur a permis aux églises reconstruites de retrouver leur vocation architecturale, comme par le passé. Ces dispositions comportent une leçon puisque les édifices ne sauraient dépasser cinq étages même sur les terrains les plus chers. Pourquoi ne pas délimiter des zones urbaines destinées à la construction de buildings commerciaux ou d'habitation contrairement à ce qui se passe à Bâle où, au mépris de l'harmonie des ensembles, la spéculation érige des buildings attestant une absence totale de rapports architecturaux, détruisant ou détériorant en taut cas sérieusement le visage que donnaient à la ville les tours médiévales de la cité. Voyons maintenant New-York où la concentration des buildings a conduit à une monolithique de grattaciel devenue l'expression de la puissance financière du Nouveau Monde.

A son tour le building en tant qu'édifice d'habitation pose également des problèmes. Il semble se confirmer qu'il n'est pas indiqué pour les familles ayant des enfants et il serait utile de s'assurer s'il l'est pour les personnes âgées. Il se destine par contre parfaitement aux jeunes couples sans enfants ainsi qu'aux célibataires.

La documentation que présente la revue provient de France, Angleterre, Amérique et Suisse. Remarquons encore que la plupart des architectes tentent des variations du tracé architectural à chaque étage.

L'architecte Füeg et la sociologue Marie-José Chombart de Lauwe se penchent sur les aspects sociologique et de structure de la ville moderne.

La revue conclut par un article d'actualité relatif à la construction récente de la bibliothèque universitaire de Stuttgart.

Nous abordons un thème en préparation qui est prévu pour le numéro 11 et intéressant la préfabrication en citant un premier article de l'architecte Tintori. Il est curieux de constater que c'est précisément pour les buildings que la brique traditionnelle s'est révélée être dans de nombreux pays le matériau le meilleur marché et non l'élément préfabriqué pour lequel il reste à faire un effort de rationalisation et de production qui en abaisserait les prix et permettrait de l'utiliser sur une plus grande échelle.

The population explosion throughout the world is bringing that time nearer when the housing of people in separate houses or districts of low buildings will simply be incapable of meeting requirements as there will be insufficient land for construction at this low level of exploitation. In large towns, in particular, things will go so far that zones given over to separate houses will have to be prohibited. It is for this reason that since the Second World War there has been an ever-increasing trend towards rented property in the form of high-rise buildings. In earlier times it was churches and town halls which lent the town in which they were situated its particular character by virtue of their height, but today even the most transitory of visitors can see that the skyline of a town consists increasingly of high-rise buildings, whether these be intended for commercial or residential purposes. An interesting point in this connection is the fact that certain municipal authorities are now attempting to keep a certain part of their towns—generally the old section with its usual church towers—free from high modern buildings, doing this so that the mediaeval skyline with its churches standing out in some cases like exclamation marks above a cluster of houses remains intact. Thus we find Hillebrecht, the municipal architect of Hanover, maintaining the core of the town, which was destroyed by bombs apart from a few ruined churches, at such a height that the restored churches still remain the dominant features in the town. This decision is of very great importance indeed as it implies that even the most expensive plots can only be built up four or five storeys high. It is, of course, of importance that those responsible for modern town-planning should be aware in which parts of the towns in question permission will be given for business or residential buildings to be constructed upwards. It is most certainly unfortunate if, as is the case with Basle, as a result of speculation towers shoot up without any organic interdependence amongst themselves, destroying or throwing seriously out of balance the skyline provided by mediaeval towers in the Old Town. A very different example is that of New York where the cluster of high buildings is the skyline itself, one which is the expression of the financial might compressed within the New World.

High-rise buildings employed for residential purposes present special problems. It seems to be proven that they are not suitable for families with children. It remains to be investigated whether they can be adapted to house the elderly. But what is certain is that they lend themselves to the accommodation of bachelors and young married couples without children.

The examples shown in our issue come from France, England, America and Switzerland. An interesting point is the attempt made by most of their architects to vary the ground plan as the building rises. Mr. Füeg, an architect, and Marie-José Chombart de Lauwe, a sociologist, have comments to make about the sociological and structural features of modern towns.

To serve as a topical point, at the end of the issue there is the construction of the recently finished university library in Stuttgart.

The subject of Issue No. 11 will be prefabrication and by way of transition we are printing an article by Mr. Tintori, on this topic. It is a curious fact but in many countries the traditional construction in brick has been found to be cheapest in the erection of high-rise buildings and not, as might have been expected, the use of elements. Here perhaps we shall have to wait for developments which will lead to the enhanced rationalisation and production of a greater number of such elements, which will influence prices in favour of prefabricated building.